

THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE
— NANCY —

LE THÉORÈME DU PISSENLIT



23 → 25 MARS 23

*Texte de Yann Verburgh
Mise en scène Olivier Letellier*



EN FAMILLE



CDN NANCY LORRAINE
10 RUE BARON LOUIS 03 83 37 42 42
THEATRE-MANUFACTURE.FR

Contacts
Florent Wacker, Chargé de communication
f.wacker@theatre-manufacture.fr 03 83 37 78 04

LE THÉORÈME DU PISSENLIT

23 → 25 mars

Texte et mise en scène Emma Dante
Cie Sud Costa Occidentale (Sicile)

Grande Salle 1h à partir de 9 ans
en famille 

Olivier Letellier crée un langage original où le théâtre se mêle poétiquement avec le cirque, la danse, la création sonore, les arts visuels. Il en résulte des spectacles sensibles pour tous les publics comme *La nuit où le jour s'est levé*, que nous avons accueilli en 2022.

Fidèle à ce théâtre de récits, de ceux qui nous font grandir, cette nouvelle création prend corps au Pays-de-la-Fabrique-des-Objets-du-Monde. Tao et Li-Na grandissent librement sous le regard des anciens, leurs parents étant partis travailler à la ville. À 13 ans, Tao est contraint de suivre son père. Li-Na part à sa recherche et le retrouve dans la chaîne d'une usine, épuisé, aux côtés d'autres enfants. Révoltée, elle prend alors la tête de la plus fantasque des insurrections...

Ce récit incarné par cinq danseurs, marionnettistes, jongleurs et comédiens est une fable humaniste pleine d'espoir qui fait souffler sur le plateau un vent de liberté, d'union et de désobéissance.

Texte de Yann Verburgh
Mise en scène **Olivier Letellier**
Les Tréteaux de France, CDN (Île-de-France)

Interprétation Fiona Chauvin,
Anton Euzenat, Perrine Livache,
Alexandre Prince, Antoine Prud'homme
de la Boussinière
Assistante à la mise en scène Marion Lubat
Lumières Jean-Christophe Planchenault
Son Antoine Prost
Assistant son Haldan de Vulpillières
Scénographie-accessoiriste Cerise Guyon
Accessoiriste, régisseuse plateau Elvire Tapie
Costumes Augustin Rolland
Conseiller artistique Thierry Thieû Niang
Régie générale Celio Menard
Régisseurs lumière en alternance Arthur
Michel et Jean-Christophe Planchenault
Régisseurs son en alternance Haldan de
Vulpillières, Celio Menard, Arnaud Olivier
Régisseurs plateau en alternance Brahim
Achhal et Elvire Tapie



Production Les Tréteaux de France, Centre
dramatique national itinérant
Coproductions Le Théâtre de la Ville - Paris,
La Filature - Scène nationale, Espace des Arts
- Scène Nationale de Chalon sur Saône, Le
Grand T - théâtre de Loire-Atlantique, Théâtre
de la Manufacture CDN Nancy Lorraine, Le
Quai CDN Angers Pays de la Loire, La Maison
des Arts de Créteil, Le Grand Bleu - Scène
conventionnée d'intérêt national « Art, enfance
et Jeunesse », Ville de Fontenay-sous-Bois,
Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN,
Scène nationale du Sud-Aquitain, Le Canal
théâtre du Pays de Redon, scène conventionnée
d'intérêt National art et création pour le Théâtre,
L'Équinoxe - Scène nationale de Châteauroux,
Théâtre de Lorient - Centre dramatique national,
Compagnie Le Théâtre du Phare
Avec le soutien du Théâtre de l'Arsenal de Val-de-
Reuil - scène conventionnée d'intérêt national «
art et création pour la danse » et du Domaine du
Mons (Vitrac sur Montané)

GRANDE SALLE

Judi 23 Mars à 10h (*séance scolaire*)

Judi 23 Mars à 14h30

Vendredi 24 Mars à 10h (*séance scolaire*)

Vendredi 24 Mars à 19h

Samedi 25 Mars à 17h



Photos © Christophe Raynaud de Lage

NOTE D'INTENTION

« Imagine ! » Au Pays-de-la-Fabrique-des-Objets-du-Monde, Tao et Li-Na habitent le village du rocher. Leurs parents partis travailler à la ville, les deux enfants vivent avec les anciens et s'amuse, livrés à eux-mêmes et libres de leurs jeux. Mais le jour de ses 13 ans, Tao doit quitter le village. Désespérée, Li-Na part sur les traces de son ami et, au terme d'un périlleux voyage, le retrouve, épuisé par l'usine. Elle rejoint la chaîne et rencontre d'autres gamins, tout comme lui, éteints. Pour dénoncer le travail illégal des enfants, Li-Na commet la plus fantasque des insurrections.

J'ai rencontré l'écriture de Yann Verburgh il y a quelques années en voyant *Ogres* et puis en lisant *Les Règles du jeu*, que je viens de monter dans le cadre du dispositif KiLLT. La manière poétique dont il parle de questions politiques m'a donné envie de travailler avec lui pour ma prochaine pièce de groupe à l'adresse des spectateurs jeunes.

En juin 2021, lors de nos premiers temps de travail, nous avons décidé d'interroger ce que peut être la liberté aujourd'hui - et sa privation -, le besoin de faire groupe pour les êtres humains que nous sommes et la notion de désobéissance poétique.

Nous sommes tous deux convaincus qu'un simple geste, tel un « effet papillon », peut engendrer d'incroyables conséquences politiques. Partis de l'histoire vraie des « enfants de l'arrière » en Chine, nous abordons la question du travail des enfants et imaginons ce que pourrait réaliser l'un ou l'une d'eux, en l'occurrence Li-Na, pour enrayer la folle machine du travail à la chaîne.

J'ai pu déjà interroger dans mes précédentes pièces la notion de liberté. Celle qui se manifeste ici est celle d'enfants livrés à eux-mêmes dans un environnement montagnard, proche de la nature, des enfants libres d'oisiveté, libres de jouer, sans accès aux jeux manufacturés que pourtant leurs parents fabriquent. Et c'est aussi par son revers qu'elle s'exprime : le travail et son impact sur la liberté infantile.

Yann et moi souhaitons poser, depuis l'enfance, un regard critique sur le monde adulte et lui inspirer le souffle d'une révolte aussi candide qu'engagée. Le texte transposera presque formellement les consignes et la cadence laborieuses, la pression sociale, et cette langue concrète est un terreau pour inventer des images scéniques poétiques, pour faire la part belle aux objets.

Nous avons choisi de structurer le texte en alternant récit choral et dialogues dramatiques. Le chœur s'adresse au spectateur de tout âge, à la deuxième personne du singulier comme une manière de l'impliquer dans la reconstitution de l'histoire même. Ce principe narratif, ce « tu » qui revient sans cesse, place le spectateur au cœur de l'intrigue, l'entraîne à mener ces actions comme étant les siennes.

Ce même chœur porte un récit cadre : l'histoire d'un enfant qui reçoit pour son anniversaire un cadeau. Dans la boîte de celui-ci, figure une lettre, écrite par cette autre enfant qui a fabriqué son jouet. Cette lettre le mènera à parler, à agir, et convoquera l'imaginaire d'un lointain pays, nourri notamment par les films d'animation de Miyazaki. Cet imaginaire fait l'objet d'une mosaïque de

micro-scènes fantasmagiques qui nous permettront d'aborder par la fiction, la vie ailleurs et le travail des enfants. Yann écrit avec les interprètes et son texte puisera dans les improvisations collectives menées au plateau avec l'équipe au complet.

Je fais le pari qu'être plusieurs à narrer une même histoire renforce l'imaginaire et j'ai choisi de travailler avec cinq interprètes : deux comédiennes, deux comédiens et un diaboliste. Nous allons travailler sur le dédoublement mais aussi sur le dé-genrement. Tous évoqueront plusieurs personnages, parfois en une simple virevolte. Garçons et filles peuvent-ils indifféremment endosser les rôles de Li-Na et Tao ? Tous ont leur propre physicalité. Tous font famille, ils ont des airs communs et une singularité affirmée ; ils ont leur part d'ombre et de lumière qui se reflètent et surtout, chacun a conscience du groupe et du récit au sein duquel il s'inscrit.

De la surproduction à la décroissance en passant par la sobriété, nous irons voir ce que la fabrique de l'objet raconte de notre monde et la manière dont le factice peut représenter, voire même devenir, l'image du réel. Moi qui ai eu pour habitude de travailler avec un seul objet sur scène, j'ai envie d'un foisonnement d'objets plastiques, peut-être gonflables, détournés de leur usage premier. La scénographie sera un terrain de jeu pour fabriquer des images.

Les mouvements qu'induisent les constructions / déconstructions du décor par les artistes participeront à la narration même, porteront le récit. Cette scénographie sera sûrement constituée de caisses, comme ces casiers à bouteilles en plastique que l'on trouve chez les grossistes, dans les débits de boisson. C'est un objet « Lego » ludique qui devient brique pour bâtir une maison, verre pour une immense tour, bois pour un radeau. C'est un objet qui renvoie à la fabrique industrielle, un objet non domestique mais suffisamment familier pour faire signe au spectateur, pour entrer en connivence avec lui. Cette connivence que je cherche, à chaque création.

Dans ce débordement, est vite apparu le diabololo, initialement arme de guerre chinois, devenu instrument de cirque mais surtout jouet que l'on retrouve partout dans le monde. On a tous un jour essayé de faire du diabololo sur une plage ou dans son jardin. On s'éloigne de l'instrument de jonglage pour entrer dans un véritable langage qui se rapproche du théâtre d'objet : la poésie qui se dégage des figures réalisées par notre diaboliste déplace les regards sur cet objet familier, en déploie une appropriation nouvelle, créative. Sa forme étranglée rappelant un sablier et l'écoulement du temps ; le rapport entre inertie, équilibre et mouvement ; son nom évoquant le diable, constituent différents leviers métaphoriques que nous explorerons.

Quand j'évoque le débordement, je pense aussi à l'énergie qui se dégage du groupe au plateau, au rythme du récit, à la dynamique du spectacle. Je veux mettre sur scène l'énergie des jeunes gens qui s'emparent du monde, nous portent, nous remuent, ces jeunes qui pensent et qui agissent sans plus attendre.

Olivier Letellier

NOTE D'ÉCRITURE

Selon l'UNICEF, 160 millions d'enfants travailleraient dans le monde, à l'heure actuelle. Ce chiffre serait en hausse pour la première fois depuis 20 ans à cause de la crise sanitaire qui ébranle la planète entière, mettant en péril l'économie de nombreux pays et accroissant les inégalités sociales. Ce chiffre conséquent reste cependant approximatif, car il ne prend pas en compte le travail illégal des enfants en Chine. Selon le gouvernement chinois, aucun enfant de moins de 16 ans ne travaillerait dans les « fabriques des objets du monde » où cela est interdit par la loi .

Et pourtant des millions d'enfants y sont exploités par de grandes entreprises peu scrupuleuses, quand ils ne sont pas tout simplement enlevés et vendus pour travailler dans des mines ou des briqueteries. Ils représentent une source de main d'œuvre malléable, peuchère et facilement remplaçable. En France, si le travail des moins de 16 ans est aboli depuis 1967, nous n'en demeurons pas moins des acteurs actifs depuis l'Occident par nos habitudes de consommation. Dans une économie globale et opaque, combien d'enfants ont contribué à la fabrication des objets manufacturés et des bijoux technologiques qui peuplent notre quotidien ? Quel est le coût humain d'une société du toujours plus et du toujours moins cher ?

En 2017, avec *Les Règles du Jeu* (Ed. Les Solitaires Intempestifs Jeunesse), inspiré de la destruction de la ville d'Alep en Syrie, j'entamais un travail sur l'utopie à hauteur d'enfants. Deux enfants, Nama et Oldo, jouaient sur les ruines de la plus vieille ville du Pays-des-Guerres, tout en rêvant à la reconstruction d'un nouveau monde, plus juste, où chacun trouverait sa place .

Dans la même veine, avec « Le Théorème du Pissenlit » et les personnages de Li-Na et Tao, je souhaite pour suivre et amener plus loin cette recherche et cette réflexion au travers d'un théâtre de récit inspiré de l'univers des films d'animation d'Hayao Miyazaki (*Le Voyage de Chihiro, Princesse Mononoké, Ponyo sur la Falaise...*) Au-delà du travail illégal des enfants — dans ce récit au montage cinématographique et qui prendra la forme d'un conte populaire tout public — je souhaite aborder les thèmes de l'amitié, des rapports intergénérationnels, de la nature comme terrain de jeu salvateur et de l'imagination comme outil de désobéissance face à une autorité injuste et destructrice des libertés fondamentales. Je souhaite créer un univers éminemment poétique, écrire une fable politique qui donnera du grain à moudre à tous les publics et questionnera notre rapport intime à la liberté.

Yann Verburgh

BIOGRAPHIE



YANN VERBURGH

Ses pièces sont publiées chez Quartett Éditions et aux Solitaires Intempestifs, mises en lecture à la Comédie Française, mises en ondes sur France Culture, adaptées en opéra, traduites et jouées en plusieurs langues, et sont distinguées par de nombreux prix et bourses. Il répond à des commandes d'écriture notamment pour les CDN de Valence, Caen, Béthune et l'Opéra national de Lyon. En 2020, il est diplômé d'un Master de scénariste, en formation continue à la Fémis.

Pour la jeunesse, il a notamment écrit : *Les Règles du Jeu*, Ed. Les Solitaires Intempestifs, lauréat CNL, commande d'écriture du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, mise en scène Lorraine de Sagazan. *Digital Natives*, Ed. Les Solitaires Intempestifs, lauréat CNL, commande d'écriture de la Comédie de Valence - CDN, mise en scène Eugen Jebeleanu. *Le Retour*, commande d'écriture de la Comédie de Béthune - CDN mis en scène par Noémie Rosenblatt (Odyssées 2020). *H.S. tragédies ordinaires*, Quartett Éditions, lauréat du Prix Scenic Youth, mis en scène par Le Collectif sur un Malentendu, Comédie de Genève ; et adapté dans un opéra composé par Simon Vosecek (Be My Superstar), production ENOA en Belgique, mise en scène d'Alexandra Lacroix. *ALICE*, commande d'écriture du Théâtre Gong de Sibiu en Roumanie, Sélection du Bureau des lecteurs de la Comédie Française, mise en scène Eugen Jebeleanu .



OLIVIER LETELLIER

Olivier Letellier a le goût de l'autre, de la parole et de la transmission ; un goût développé enfant au café familial de Champigny-sur-Marne, puis adolescent lorsqu'il séchait le lycée pour donner des cours de théâtre à l'école primaire.

Il se forme à l'École Internationale Jacques Lecoq, où le corps en mouvement est envisagé comme premier vecteur de l'expression. Puis il découvre le conte à travers celle et ceux qui deviendront ses mentors [Gigi Bigot, Abbi Patrix et Pépito Matéo]. Plus tard, la rencontre avec Christian Carrignon confirme son attrait pour l'objet ordinaire, élément poétique à part entière. Avec le corps, le théâtre de récit et l'objet, il développe un langage qu'il ne cesse de croiser avec d'autres arts. En 2000 il crée sa compagnie Le Théâtre du Phare. Il se met en scène dans deux premiers spectacles, récits initiatiques sur la construction masculine et le devenir adulte (*L'Homme de fer* et *La Mort du roi Tsongor*), puis il fait appel à des auteurs et des interprètes (acteurs, circassiens, danseurs, chanteurs) pour collaborer à la création de ses spectacles suivants.

En 2010 il obtient le Molière du spectacle Jeune Public pour *Oh Boy!* adaptation du livre de Marie-Aude Murail par Catherine Verlaquet. En tant que pédagogue, Olivier Letellier intervient au sein de formations théâtrales pour faire entendre ce que la littérature dramatique jeunesse actuelle raconte de notre monde ainsi qu'auprès des apprentis circassiens sur l'apport du théâtre de récit à l'expression du corps. Olivier Letellier contribue à imaginer et mettre en œuvre des festivals et dispositifs jeunesse auprès de structures partenaires (festival Les Utopiks - L'Espace des Arts – Scène nationale de Chalon-sur-Saône, Le Grand T – Théâtre de Loire-At antique, Ville de Cannes - Direction des Affaires Culturelles).